

Unterfrankens und im Rheintal waren die Wintergäste naturgemäss viel zahlreicher. Aber auch da endet der Durchzug der kaum je überwinterten Hausrötel und Weissen Bachstelzen an den gleichen Tagen wie im viel weiter östlich gelegenen Bischoflack. Girlitze halten sich noch Ende Nov. auf bei Lohr wie in Bischoflack. Die ersten Saatkrähen zogen freilich über Unterfranken schon Anfang Okt. Aber der Hauptzug setzte erst ein am 25. Okt. einen Tag später tauchten die ersten in Krain auf. Es geht daraus hervor, dass erst in der letzten Oktoberwoche die Masse der östlichen und nördlichen Saatkrähen aufbrach und in breiter Riesenfront Europa überquerten.

## Notes ornithologiques de la région du Bosphore.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

60. *Pyrrhocorax graculus*, L. — le Crave ou Coracias. A la fin de juillet 1889, longeant le Haut-Bosphore, au-delà de Roumélie-Kawak, près de Bouyouk-Liman (d'où l'on a la vue de la Mer noire), notre attention est attirée par des cris d'oiseaux noirs voltigeant contre les rochers, ces cris nous rappelaient ceux du Choucas, mais le vol léger de ces corvidés semblait celui du chocard des Alpes. Malgré ces remarques nous supposions avoir vu des grolles. En septembre 1890, visitant la boutique d'un marchand de pigeons, nous étions fort surpris d'y voir, en liberté, un crave de l'année, qui avait été pris jeune à Négrepont. L'oiseau semblait parfaitement apprivoisé, son cri nous rappela de suite nos corvidés du Haut-Bosphore. Le 27 septembre 1890, nous trouvant sur le sommet du Boulgourlou, 240 m. (près Scutari) passa un vol de craves, une vingtaine, leurs cris nous permirent de les identifier. Musée Coll. améric. : 2 exemplaires.

61. *Lycos (Colaeus) monedula*, L. — le Choucas. Nicheur sur les deux rives du Bosphore, il émigre vers l'automne pour revenir à la fin de la période hivernale. Dans la mauvaise saison, chaque vol de freux hivernant est accompagné de choucas piailleurs. Ce corvidé est commun durant la période de nidaison, il se rencontre à la Caserne du Taxim, dans les trous de la muraille vis-à-vis du palais de Dolma-Baghtché, à Bechiktach, dans le grand platane (de Godefroi de Bouillon?) à l'entrée de la vallée de Bouyouk-Déré, dans les ruines de Rouméli-Hissar et d'Anatoli-Hissar, aux abords de chaque mosquée à Stamboul, sur tout le parcours des anciennes murailles de Constantinople (près de la Porte d'Andrinople) et de la Pointe du Sérail à Yedikoulé, aux Eaux douces d'Europe; sur la côte asiatique à Scutari, à Sélimié, à Cadi-Keui et à Phanaraki, etc. Certains mâles ont le gris-cendré de la nuque et de l'occiput très clair, formant presque un collier; ce caractère nous avait fait supposer que nous nous trouvions avoir observé la forme orientale du choucas gris (*Lycos monedula collaris*, DRUMM.). Visitant à Vienne, le «Vivarium», le 27 juillet

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2, 3, 4, 7, 8, 9, 1920, 21.

1894, nous admirons, dans une grande cage, cinq choucas albinos, juv. de l'année, une étiquette portait: «Choucas blancs» Turquie (environs de Constantinople).

Musée Coll. améric.: 2 exemplaires.

62. *Corvus corax*, L. — le Grand corbeau. Cette espèce est très disséminée, nous l'avons observée dans les parties désertes du Haut-Bosphore, aux abords de la forêt de Belgrade, sur les collines dominant le ravin de Tatavla. A la Pointe du Sérail, nous avons vu des corbeaux, en compagnie des chiens marrons, des grands goëlands criards et des mouettes piailleuses, fouiller les détritits amoncelés par les vagues. Le 26 avril 1894, sur les hauteurs de Chichli (faubourg de Péra), trois grands corbeaux arrachaient la chair d'un cadavre de cheval, sans se soucier de la présence de quatre vautours griffons (*Gyps fulvus*, Gm.) et de trois cathartes alimoches (*Neophron percnopterus*, L.); tandis que quelques chiens errants attendaient patiemment que ce monde ailé soit repu.

[Nous avons vu ce gros corvidé à Brindisi (12. 9. 1888), à Corfou (13. 9. 1888), à la Pointe du Cap Matapan (14. 9. 88), aux Dardanelles (15. 9. 1888 et 29. 7. 1891); nous le retrouvons en juillet-août 1905, 1910 et 1911 sur les Côtes de Norvège et aux Iles Lofoten].

63. *C. corone*, L. — la Corneille noire. Une seule observation, le 24 mars 1894, par un temps de dégel, nous examinons longuement deux corneilles noires fouillant dans le crottin de cheval au Champ de Mars du Taxim (place d'exercice de l'artillerie).

Musée Coll. améric.: 1 exemplaire.

64. *C. cornix*, L. — la Corneille mantelée. Espèce nicheuse pour la région, beaucoup d'individus sont sédentaires. La corneille grise construit son nid sur les hauts platanes (*Platanus orientalis*, L.) et sur les grands cyprès des cimetières musulmans. A l'époque des couvées, la faim insatiable des juv. au nid rend ces oiseaux insupportables pour leur voisinage: ainsi, à Scutari (Asie); nous avons vu un couple de corneilles mantelées enlever pendant plusieurs jours de suite et cela sous les yeux de la domesticité indifférente, poussins, poulets et dindonneaux. Même remarque aux Iles des Princes (mer de Marmara). Ces corneilles errent constamment sur les rives du Bosphore à la recherche de poissons morts.

(A suivre.)



**Kleinere Mitteilungen.**  
*Communications diverses.*



**Steinadler, in Württemberg geschossen.** Am 3. Mai 1921 wurde an dem durch seine grosse Möwenbrutkolonie bekannten Rohrsee im Oberamt Waldsee, Württemberg, ein Steinadler geschossen. Wie ich beim Präparator in Ravensburg feststellen konnte, ist das erbeutete Tier ein junges Männchen mit 70 cm Flügelspannweite. Der Adler war kräftig im Fleisch, hatte im Kropf ein Blässhuhn mit zwei Jungen, im Magen eine Lachmöwe. An seinem mit kurzen, derben, licht-